

abandonne l'enseignement dans les séminaires. D'autre part le pouvoir civil favorise lui aussi l'expansion hermésienne et surveille attentivement les « romains » que les hauts fonctionnaires prussiens aiment à appeler « le parti belge ». ¹⁾ Depuis 1830, en effet, l'opposition catholique devient plus inquiétante à mesure que la révolution se consolide en Belgique, citadelle de l'ultramontanisme. Ce pays se donnant la constitution la plus libérale de l'Europe a poussé à l'extrême l'application du principe de « la liberté en tout et pour tous ». Il devient courant de réclamer « la liberté comme en Belgique ». Des journaux comme le *Conservateur belge* et surtout le *Courrier de la Meuse* ²⁾ sont répandus en Rhénanie. Le *Journal historique et littéraire* est connu à Aix, grâce aux efforts de Laurent. ³⁾ Le mot de Montalembert : « La Prusse est nécessairement l'ennemi de la Belgique, car l'exemple de la liberté belge est le dissolvant du despotisme » est confirmé par un rapport du ministre prussien v. Rochow : « es nage ein Krebschaden an der Rheinprovinz und das sei die Nachbarschaft Belgiens ». ⁴⁾ La propagande anti-prussienne se développe en Belgique, des écrits attaquant la politique autocratique et anticatholique de Berlin franchissent la frontière. ⁵⁾ Laurent lui-même n'écrit-il pas, en 1837, « dass nun der Klerus in den Rheinländern die bürgerlich keineswegs begünstigte, eher benachteiligte, aber kirchlich unabhängige und ungezwungene

¹⁾ Le terme d'ultramontain était peu usité. On trouve plutôt dans le vocabulaire officiel les dénominations suivantes : Ultrakatholiken, apostolische Partei, belgische Priesterpartei, hierarchisch-revolutionäre Partei, hyperkatholische Partei.

²⁾ Fondé en 1820 par l'abbé Neujean, curé de St-Nicolas à Liège, ce journal s'affirme tout de suite comme l'organe du parti catholique liégeois et l'un des adversaires les plus redoutables du gouvernement hollandais. D'après Ulysse Capitaine (*Recherches historiques et bibliographiques sur les journaux et les écrits périodiques liégeois*), le *Courrier de la Meuse* peut être considéré comme l'un des journaux les mieux rédigés que Liège ait possédés. C'est dans les bureaux du *Courrier* que fut conclue cette alliance entre catholiques et libéraux qui amena la chute du gouvernement hollandais en Belgique. Après 1830 le *Courrier* continue à se montrer partisan des libertés conquises. Imprimé sous les auspices de Mgr van Bommel il publie de nombreux articles, entre autres de Laurent, consacrés à la situation religieuse dans la Rhénanie, exalte l'exemple belge et s'attend à se voir produire un revirement également de l'autre côté de la frontière.

³⁾ Le vicaire général Hüsgen en défendra la lecture dans les doyennés voisins de la Belgique : Aix-la-Chapelle, Burtscheid, Eupen, Malmédy.

⁴⁾ Schrörs, *Annalen Niederrhein*, 107. Heft.

⁵⁾ Un rapport du comte de Rechberg, chargé d'affaires de l'Autriche à Bruxelles dénonce en 1839 « l'alliance monstrueuse du catholicisme et du jacobinisme » et s'alarme de ce que « les hommes bien pensants et vraiment religieux (soient jetés) dans les bras des intrigants patriotiques qui, de leur côté, n'attachent de l'importance à la possession du Luxembourg et du Limbourg que parce qu'ils regardent ces provinces comme le moyen le plus propre pour effectuer leurs projets ambitieux sur la Prusse rhénane. » D'après cette dépêche ce ne seraient pas les catholiques qui directement rêveraient de révolutionner les provinces rhénanes.